

Les deux provinces



1Seute
V E

Table des matières

<u>Chapitre 1: Limani.....</u>	<u>3</u>
<u>Chapitre 2 : Kerne.....</u>	<u>4</u>
<u>Chapitre 3 : Les fiançailles de Limani.....</u>	<u>5</u>
<u>Chapitre 4 : La tentative d'assassinat.....</u>	<u>6</u>
<u>Chapitre 5 : Le piège de Kerne.....</u>	<u>7</u>
<u>Chapitre 6 : La reddition de Limani.....</u>	<u>8</u>
<u>Chapitre 7 : La mort de Limani.....</u>	<u>9</u>
<u>Chapitre 8 : Une nouvelle ère.....</u>	<u>10</u>

Chapitre 1: Limani

Il y avait dans un royaume, dont nous avons oublié la connaissance, plusieurs provinces dont deux se querellaient quotidiennement. Les Rois Kerne et Limani en étaient les responsables. Chacun ayant bien entendu son style pour diriger la province et sa cité principale. Le Roi Limani était un Roi qui appréciait la paix et l'autorité. Il avait d'ailleurs prescrit une liste de lois précises pour tout ce qui concernait son royaume, que chacun de ses concitoyens se devait de connaître et de suivre.

Une fois par an, Limani convoquait la population complète afin de leur répéter les lois et pour juger ceux qui y avaient malheureusement désobéi, certains venant de la cité de Kerne qui était plus souple devaient apprendre à connaître les lois. Le jour du jugement, Limani tentait de réduire les peines car il n'aimait pas voir souffrir sa population, même si celle-ci était coupable par ignorance, l'ignorance était donc un crime diront certains.

Limani : Je sais que tu n'as pas fait exprès.

Paysan : Pour sûr, Mon bon Roi.

Limani : Mais tu connais la règle, tu dois être condamné pour avoir désobéi envers ma personne.

Paysan : Je comprends bien !

Limani : Mon droit m'autorise à tolérer jusqu'à trois fautes. Celle-ci étant la première dans cette province, tu auras donc un rappel et une convocation pour venir apprendre les règles qui ont lieu ici.

Paysan : Merci ! Même les fautes d'avant ne comptent pas ici ?

Limani : Ce qui a lieu en dehors est en dehors, mon pouvoir ne s'exerce que sur ma province. Vas et ne pèches plus.

Telles étaient les jugements de Limani. Quand ce dernier ne pouvait rien faire car la personne avait atteint trois fautes, Limani devait la faire emprisonner. Ce qui mettait Limani dans tous ses états était que Kerne était informé et pouvait venir réclamer la personne durant sa période de captivité, si il le désirait, il pouvait repartir avec elle pour la mener dans ses propres cellules. Kerne avait réussi à obtenir ce droit sur toutes les provinces, y compris celle de Limani. Limani avait obtenu sa propre dérogation face à cela, par le pardon de 3 fautes, mais ne pouvait pas influencer sur la durée de captivité qui était imposée par Kerne pour toutes les provinces.

Le Roi Limani était un bon Roi, pacifique, aimant la justice mais aussi la clémence envers sa population qui le lui rendait bien. Parfois quelques rares personnes partaient pour se rendre dans la capitale du Roi Kerne qui leur semblait être plus verte.

Chapitre 2 : Kerne

La capitale de Kerne ressemblait en tout point à celle de Limani. Un visiteur n'aurait pas fait la différence entre les deux royaumes au premier regard. Mais il y avait bien une différence entre les deux villes sinon sur quel sujet se disputaient-elles ? Kerne aimait la justice et les lois, mais il n'aimait pas les promouvoir, préférant en user à son bon plaisir pour mieux réduire en esclavage et emprisonner son peuple. En effet, quand une personne était emprisonnée, elle devenait résidente pour toujours de la province de Kerne, ce qui explique qu'il avait tout fait pour obtenir le droit d'aller chercher des prisonniers dans les autres royaumes.

Kerne dirigeait donc d'une main de fer dans un gant de velours. Une fois par an, Kerne faisait le tour de sa province pour surprendre et condamner certains de ceux qui n'étaient pas encore prisonniers de son pouvoir, notant dans les autres cas toutes les fautes qu'il voyait ou que l'on lui rapportait, en général cela créait la surprise, personne n'étant obligé de suivre les règles dans son royaume, donc tout le monde les ignore et les brise tout le temps, seul ceux se faisant attraper étaient donc condamnés, en dehors de ceux venant des prisons des autres provinces.

Kerne: Je sais que tu n'as pas fait exprès.

Paysan surpris en flagrant délit : Pour sûr, Mon bon Roi.

Kerne: Mais tu connais la règle, tu dois être condamné pour avoir mal agi envers ma personne.

Paysan : Je comprends bien !

Kerne : Tu ne pourras désormais plus sortir de cette province. La loi est stricte, toute personne surprise en train de pécher ou m'offenser sera condamnée et tout condamné m'appartient pour toujours.

Paysan: Mais je ne savais point !

Kerne : Je le sais bien, c'est pour cela que tu n'iras pas dans les prisons mais tu travailleras tes champs qui sont ma propriété à partir de maintenant. Et arrêtes de te plaindre, sinon c'est ta famille entière que je condamne à la même peine que toi.

Telles étaient les jugements de Kerne. Ce qui lui déplaisait le plus au monde était la compassion dont Limani faisait preuve. Il lui cherchait quotidiennement querelle car il avait obtenu le droit de pardonner jusqu'à trois offenses, il était le seul à avoir ce privilège dans le royaume et cela était déjà bien trop au goût de Kerne. Il avait réussi à imposer les durées et le droit de s'approprier tout captif mais n'avait su empêcher Limani de pouvoir échapper à sa règle par trois fois. Quel genre de Roi pouvait donc pardonner de la sorte ceux qui lui étaient inférieurs ? Limani ne comprenait rien selon l'avis de Kerne.

Le Roi Kerne était un Roi autoritaire, disputeur, manipulateur et aimant la justice, ce que sa population lui rendait de façon bien obligée. Même si une personne désirait aller voir ailleurs, elle ne le pouvait pas, Kerne trouvant toujours une peine à faire appliquer juste avant la date de libération afin de la faire perdurer, car oui, Kerne tenait les comptes de toutes les peines dans un cahier et savait qui pouvait être libéré et cela à tout moment. Kerne disposait donc de la seule province où chacun pouvait entrer librement mais pas sortir, pour cela il fallait l'aval de Kerne qui bien souvent ressortait ses rouleaux d'accusations à ce moment-là pour condamner les rares qui ne l'étaient pas encore ou ceux qui avaient osé espérer avoir atteint la fin de leur peine.

Chapitre 3 : Les fiançailles de Limani

Un jour Kerne se présenta au domaine de Limani, après l'avoir inspecté et rôlé tout le long du chemin à l'encontre des sourires que faisait la population. Il venait faire un tour surprise dans la ville afin de voir s'il y avait des prisonniers à récupérer pour lui.

Kerne : Un grand nombre, malheureusement, est mort à la tâche, comprenez que les peines sont dures.

Limani : Je comprends que vous ne devez pas leur donner de répit ni de repos.

Kerne : Flemmarderie ! Perte de temps ! Qu'est-ce là donc que de se reposer ?

Limani : Un moyen de souffler et reprendre des forces.

Kerne : S'ils en avaient, ils seraient encore vivants !

Limani : Nous risquons un jour de ne plus avoir assez de monde à vous remettre à la vitesse où vous les usez.

Kerne : Si vous n'aviez pas cette manie de les gracier, il y en aurait plus. Mais cela n'est que temporaire et nous le savons bien.

Limani: Je ne le sais que trop bien, c'est pour cela que j'ai organisé des écoles de loi.

Kerne : Pitrieries ! Perte de temps ! Qu'est-ce donc utile une école ?

Limani : Utile afin qu'ils apprennent et tâchent de ne pas recommencer pour ne pas tomber dans vos mains.

Kerne : Tôt ou tard, ils finissent toujours dans mes mains.

Limani était sur le point de chasser Kerne, avant de perdre son sang-froid, quand la princesse du comté jouxtant les provinces de Kerne et Limani fut annoncée.

Kerne : Qu'est-ce à dire donc ?

Limani : Une visite de courtoisie en attendant la date du mariage.

Kerne : Mariage ? Je ne vous savais point fiancé.

Limani : C'est justement à ce titre que la princesse vient passer quelques jours dans ma province. Je penserais à vous envoyer une invitation, maintenant, veuillez quitter mon domaine je vous prie.

Kerne : Bien entendu. Nous nous reverrons bientôt pour parler à nouveau affaire, lâcha-t-il avec un sourire moqueur.

La princesse passa à côté de Kerne pendant qu'il se dirigeait vers la sortie. Ce dernier la salua sèchement et sortit en marmonnant de façon incompréhensible.

Princesse: Qui était-ce ? Cet homme semblait nerveux, un souci ?

Limani : Kerne, le Roi de la province voisine.

Princesse : Je connais de réputation qui il est, je ne le pensais pas aussi colérique.

Limani : Vous apprendrez à le connaître et à le renvoyer. Venez, faisons une sortie à l'extérieur, chacune de ses visites m'épuise. Vous découvrirez un peu plus la province ainsi et nous pourrions discuter de ce qui concerne mes sujets.

Chapitre 4 : La tentative d'assassinat

Kerne resta éloigné de Limani pendant un assez long moment. Il réfléchit à un stratagème qui pourrait faire pencher la balance en sa faveur mais pour cela il lui fallait des pions. Il mit plusieurs jours à fouiller dans ses notes pour regarder les divers crimes reprochés à tous ceux qui résidaient en sa province. Il fit appeler à la fin deux personnes qui avaient été reconnues coupables d'avoir ôté des vies. Kerne les invita à partager un repas.

Brigand 1 : Etes-vous sûr que vous allez bien ?

Brigand 2 : Tais-toi et mange, tu vas en rajouter à ton dossier si tu persistes.

Kerne : Je ne retiendrais rien contre vous aujourd'hui. Je désire vous proposer un échange de services.

Brigand 2 : Quel type de service ?

Kerne : Assez important pour que, si vous réussissiez, j'accepterais d'annuler votre peine.

Brigand 1 : Nous pourrions quitter cette province pour toujours ?

Kerne : En effet, je vous le confirme. Mais uniquement si vous accomplissez la tâche demandée.

Brigand 2 : Nous ne devons pas accomplir n'importe quelle tâche je suppose.

Kerne : Disons que celle-ci s'accordera bien avec vos capacités.

Les brigands prirent les informations avant d'aller se rendre dans la province de Limani. Kerne, de son côté, restait en retrait et avait envoyé des gardes pour suivre de façon discrète les deux brigands qu'il avait envoyés en mission sans retour. En effet, si son plan se déroulait bien, il pourrait se débarrasser d'eux en plus d'accomplir sa vengeance sur Limani. Il espérait même une victoire quasi complète après avoir appliqué son plan en entier.

Après être arrivés sur place, ils cherchèrent la princesse, car Kerne les avait envoyés vers elle afin de l'assassiner. Ce que ne savaient pas les deux brigands était que Kerne avait envoyé ses gardes pour les tuer afin de faire croire que Kerne avait protégé la princesse. Le royaume de Limani étant plus libre, il y avait très rarement des crimes de sang, la princesse se déplaçait donc librement sans garde pour la protéger selon son plaisir.

Quand les deux brigands arrivèrent sur elle, à un moment où elle se déplaçait seule sur la route pour rentrer à la capitale, ils se rappelèrent de la demande de Kerne de kidnapper la princesse avant de la tuer dans un lieu isolé. Ils attrapèrent cette dernière, lui mirent un bâillon, et commencèrent à la ramener vers la province de Kerne où ils pensaient pouvoir agir en toute sécurité.

A peine eurent-ils franchit la limite de la province que les gardes fondirent sur eux, les tuèrent devant la princesse, avant de la libérer et de lui proposer de se rendre au château de Kerne. Cette dernière les remercia de leur intervention et accepta leur demande, qu'elle se devait d'honorer, pensant pouvoir en profiter pour sermonner Kerne sur ses sujets.

Chapitre 5 : Le piège de Kerne

Kerne reçut la princesse de la façon la plus amicale qui soit. Cette dernière n'était pourtant pas tout à fait dans cet état d'esprit après ce qu'elle venait de traverser. Elle avait deviné que les deux gredins avaient été envoyés par Kerne.

Kerne : Princesse, que me vaut l'honneur de votre visite dans mon humble province ?

Princesse : Je viens vous voir car je viens de me faire attaquer, et sauver, dans votre province.

Kerne : Mes gardes ont donc fait leur travail et vous voilà saine et sauve.

Princesse : Cela n'a pas empêché que certains de vos villageois s'échappent et attentent à ma vie.

Kerne : Mais vous n'êtes au final ni blessée ni morte.

Princesse : Il est inacceptable que vous ne puissiez surveiller vos habitants.

Kerne : Veillez sur vos paroles, vous ne savez si ce que vous dites n'est pas un faux témoignage.

Princesse : Cela en serait un assurément si je vous accusais d'avoir organisé toute cette histoire.

Kerne : Oseriez-vous venir chez moi agir de la sorte ?

Princesse : Si je ne connaissais la loi, je n'hésiterais pas.

Kerne : Vous savez bien que ma province est régie par la loi sans une application stricte.

Princesse : Alors me direz-vous si cela vient bien de chez vous ? Je trouve étrange que vos gardes soient intervenus si rapidement.

Kerne : Loi qui est appliquée selon mon bon plaisir bien entendu.

Princesse : Et je suppose que vous allez considérer ma demande comme une offense envers vous ?

Kerne : Vous êtes habiles mais il est dorénavant trop tard pour partir car je vous fais ma prisonnière. Je suppose que vous ne disposez d'aucun témoin pour étayer vos propos.

Princesse : Quoi ? Mais Je Limani interviendra pour me sortir de là.

Kerne : Personne n'est au-dessus de la Loi, chère princesse. Qu'on la fasse mettre aux fers !

Les gardes obéirent, attrapèrent la princesse, et le royaume fut rapidement traversé par la nouvelle de cet emprisonnement. Kerne jubilait car il avait enfin un moyen de pression sur Limani. Il lui fit envoyer une lettre pour le prévenir de la charge retenue contre la princesse et de son emprisonnement jusque décision de la durée de la condamnation. Kerne profita de l'occasion pour proposer à Limani de discuter de sa trop grande tolérance et de, peut-être, convenir d'une solution pour le mariage qui se retrouvait dès lors bouleversé.

Limani fut dévasté à la réception de la lettre, en perdit l'appétit, et chercha pendant plusieurs jours une solution au problème. Il fit renvoyer une réponse à Kerne lui proposant de le rencontrer en sa capitale quelques jours plus tard. Limani espérait que ce délai lui permettrait de trouver la proposition mettant un terme à la détention de la princesse. Le jour où il décida se rendre chez Kerne, il fit demander de seller son cheval comme s'il se rendait à une visite de la province, afin de se rendre seul à ce rendez-vous pour lequel il se présenta sans avoir demandé à être reçu.

Chapitre 6 : La reddition de Limani

Limani arriva à l'entrée du château de Kerne et se fit annoncer par les gardes. Kerne fut surpris de cette arrivée, mais se dit en lui-même que cela était de bon augure. Limani entra dans la salle principale où Kerne l'attendait le sourire aux lèvres.

Kerne : Bienvenue dans ma modeste demeure. Je suis ravi d'enfin pouvoir vous y accueillir.

Limani : Ne pensez pas berner votre monde, nous savons tous deux que cette rencontre n'est un plaisir pour aucun d'entre nous.

Kerne : Ne soyez pas si hostile, dois-je vous rappeler que je détiens celle que vous aimez ?

Limani : Je ne le sais que trop. C'est la raison principale de ma venue....

Kerne : Que nenni ! Vous êtes ici pour résoudre un autre problème avant. Parlons un peu de votre mansuétude et votre tolérance envers vos sujets.

Limani : Cela n'a aucun rapport mais je suppose que vous parlez de devoir les condamner sans aucune grâce pour leur permettre d'être éduqués ?

Kerne : Je vois que nous nous comprenons.

Limani : Alors dans ce cas, je ne saurais accepter de les voir souffrir de la sorte et je me donne moi-même à leur place !

Kerne : Qu'est-ce à dire ?

Limani : Vous avez bien entendu, je me rends entre vos mains afin de les libérer tous de votre emprise.

Kerne (se levant avec un sourire encore plus grand) : Vous pensez pouvoir payer le prix de toutes leurs condamnations ? Cela signifie votre mort, comprenez-vous bien.

Limani : En effet, vous devrez donc libérer tous ceux que vous avez ou auriez en votre pouvoir tant que je serais vivant en reconnaissance du prix que j'ai payé pour eux. Cela inclut la princesse bien entendu.

Kerne : Peu m'importe de la princesse, je vous tiens dorénavant entre mes mains et je vais pouvoir vous faire connaître la colère que je contiens depuis si longtemps envers vous. Vous serez fouetté, mis au poteau sans nourriture jusqu'à votre dernier soupir et vous serez tenu éveillé chaque jour par des pierres lancées sur vous.

Limani : Si tel est le prix pour la liberté de tous afin qu'ils retournent en leur province propre et se soumettent dorénavant à la Loi.

Kerne : Vous êtes venu vous jeter dans la gueule du lion et vous retrouvez impuissant.

Limani : Seule ma mort me rend impuissant, tant que je suis vivant, vous devrez relâcher tout prisonnier qui vous sera envoyé.

Kerne : Une broutille pour une victoire totale quand vous ne serez plus là. Gardes !

Limani se laissa emmener par les gardes dans les prisons de Kerne. Ce dernier demanda à ses gardes que, jusqu'au moment où Limani serait battu en public, ce dernier soit maltraité dans les prisons. Les gardes ne se firent pas répéter la consigne, si bien que quand Limani fut présenté en spectacle, pour sa mise au poteau, ce dernier avait le visage déformé et le corps recouvert de bleus.

Chapitre 7 : La mort de Limani

La Princesse fut bien surprise de sa sortie de prison. Kerne l'informa personnellement de ce que Limani avait fait pour elle et tous ceux de la province qui désiraient partir pendant que ce dernier était encore en vie. La Princesse fut effondrée à la nouvelle de ce sacrifice et se promit de ne partir que quand Limani serait réellement mort afin d'honorer sa mémoire. Kerne accéda à cette requête mais lui demanda avant la mise à mort d'aller chercher tous ceux qui voulaient réellement partir.

A la grande surprise de Kerne, la moitié de sa province désirait sortir de ses limites pour retrouver la liberté. La moitié restante ne comprenait pas trop et préférait rester sous ce bourreau que de devoir y revenir un jour, se satisfaisant de ce que l'on ne pouvait plus rien lui retirer de ce qu'elle ne possédait plus. Kerne laissa un délai de deux jours à la Princesse et ceux qui la suivraient pour pleurer et préparer leurs affaires.

Le jour de l'exécution publique de la sentence, la Princesse suivait de loin Limani, n'osant s'approcher de peur de le décourager ou le pousser à revenir sur sa promesse. La population l'entourait tandis qu'une autre était allé réclamer sa tête, étant en cette province par leurs forfaitures mais jugés de la justice de Limani. La foule crachait, frappait et insultait tout au long du passage de Limani jusqu'au poteau où il devait être laissé sans vivre ni boisson à la vue de tous et avec deux gardes en poste afin de le tenir éveillé au dernier souffle rendu.

Kerne jubilait intérieurement et se préparait à plusieurs jours d'agonie supplémentaires de la part de Limani. Mais après être arrivé, en avançant sur ses bras et ses genoux, Limani fut accroché violemment par une corde pour tenir ses bras vers le haut, soutenu par un clou placé en quinconce sur ses poignets, et une corde pour tenir ses jambes liées, elles-mêmes soutenues par un clou qui avait été placé sur les deux talons. Il subit les invectives de la foule durant quelques heures avant que cette dernière ne se retira quand elle comprit que Limani était définitivement parti après avoir regardé au ciel une dernière fois.

Kerne fut appelé par ses gardes afin de constater, et après avoir frappé un dernier coup sur le côté de Limani pour voir s'il n'avait simplement pas défailli quelques instants, demanda aux gardes de décrocher ce qu'il restait du corps afin de le renvoyer avec la Princesse. Son service funéraire nettoierait le corps, le renvoyant dans ses habits avec lesquels il s'était présenté pour capituler. Mais tout cela était bien entendu avant un dernier retour sur sa parole.

Kerne n'avait aucune intention de céder et rappela les paroles de Limani : « Tant que je serais en vie ». Et il ne l'était plus, sinon pourquoi pleurer. Ils pourraient repartir pour ceux qui atteindraient les limites du royaume le soir même. Le corps de Limani leur prendrait trop de place, la Princesse se devait donc de le laisser à Kerne. La Princesse arrivait aux limites de la province de Kerne, aux dernières lueurs du crépuscule, quand

Chapitre 8 : Une nouvelle ère

Kerne était sur le point d'envoyer ses troupes pour capturer la Princesse, et ceux qui avaient été délivrés avec elle, quand il aperçut dans les dernières lueurs du jour ce qui le fit reculer en arrière d'effroi. Cela était impossible, cela ruinait de prime abord son plan, mais aussi mettait en ruine toute sa stratégie en plus de lui voler cette victoire qu'il avait tant méritée. Kerne ne comprenait que trop bien qu'il avait raté quelque chose dans cette histoire et les mots de Limani revinrent à lui : « Tant que je serais vivant ! » Il allait appeler les gardes quand ceux qui gardaient le corps de Limani entrèrent pâles comme de la craie. A cette apparition Kerne comprit qu'il ne s'était pas trompé sur ce qu'il avait vu.

La Princesse arrivait aux limites de la province de Kerne, aux dernières lueurs du crépuscule, quand elle aperçut, ainsi que la foule l'accompagnant, un immense éclat de lumière, puis une forme y apparut et elle s'approcha et devint plus claire au point de permettre de reconnaître Limani les rejoignant avec un grand sourire. Ce dernier était habillé d'habits de fête, en dehors des traces de clous il ne pouvait sembler plus vivant et en forme. Limani souriait en les regardant tous les uns après les autres.

Princesse : Mais ... Comment ? Vous étiez morts ?!?

Limani : Et je suis vivant !

Princesse : Cela ne se peut pas.

Limani : Touchez-moi et vous verrez !

Princesse : Pourquoi ?

Limani : Il fallait qu'un grand nombre soit sauvé par ma mort. Ma résurrection est la preuve que Kerne usurpait un droit qui n'était pas le sien.

Princesse : Ce n'est là que le peu de ceux qui ont voulu accepter l'offre de rachat.

Limani : Et de nombreux autres encore seront libérés dans les temps à venir, tant que je serais vivant !

Princesse : Et Kerne ?

Limani : Son pouvoir ne dépassera plus jamais les limites de la province dans laquelle il vit.

Conclusion

Si cette courte histoire vous a plus, si vous désirez aller plus loin dans la vérité derrière cette dernière, je vous propose de réfléchir aux paroles qui lui servent d'appui :

« Si le Père m'aime, c'est parce que je donne ma vie ; mais ensuite, je la reprendrai. En effet, personne ne peut m'ôter la vie : je la donne de mon propre gré. J'ai le pouvoir de la donner et de la reprendre. Tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. » *

Ce que nous savons sur La personne ayant prononcé ces paroles, est qu'elle a réellement accompli ce qu'elle a déclaré, et ce sceau (signe d'autorité) nous permet de croire et d'annoncer cette vérité. Nous avons tous en nous cette envie de vivre autrement, nous le sentons en nous, sans souffrance ni maladie, mais nous sommes prisonniers d'un légaliste qui se cache et profite de notre ignorance.

Avant de vous rendre à cette bonne nouvelle, sachez que d'autres textes annoncent que cette personne n'inventait en rien Ses propos :

« Pourtant, en vérité, c'est de nos maladies qu'il s'est chargé, et ce sont nos souffrances qu'il a prises sur lui, alors que nous pensions que Dieu l'avait puni, frappé et humilié. Mais c'est pour nos péchés qu'il a été percé, c'est pour nos fautes qu'il a été brisé. Le châtement qui nous donne la paix est retombé sur lui et c'est par ses blessures que nous sommes guéris » (« J'ai le pouvoir de la donner »)

« Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, Il verra une postérité et prolongera ses jours; Et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains. » (... et de La reprendre »)

Nous savons que sa vie a été donnée, des tas de textes et de documentaires y font référence mais, aussi, des tas de « Kerne » vous cachent la vérité qu'Il a pu La reprendre et cette victoire est l'espérance partagée avec vous à travers de cette courte histoire car vous êtes de ceux qui sont libérés avec La Princesse, vous valez autant qu'elle.

Le choix de poursuivre cette recherche, la débiter ou l'approfondir, vous appartient, ne laissez pas l'esclavage vous laisser croire que vous ne pouvez pas sortir libre car la dette a été réglée, il ne vous reste plus qu'à saisir cette chance imméritée.

Pour poursuivre votre découverte : <https://isaie53.fr> ou <https://www.jesus.fr>

*Jean 10:17-18

** Ésaïe 53:4-5 / 53:10